

UN PASSAGE HÉRACLITÉEN DANS LE POLITIQUE

PIERRE COLACLIDÈS

Aux exemples de l'expression τὸ πᾶν τόδε (variante de τόδε πάντα), signifiant "l'univers",¹⁾ que M. L. West²⁾ a relevés chez Platon pour appuyer indirectement la leçon τόδε dans le fragment 79 d'Héraclite³⁾ τόδε πάντα οἰακίζει κεραυνός, on devrait ajouter un de plus: Τὸ γὰρ πᾶν τόδε τοτὲ μὲν αὐτός ὁ θεὸς συμποδηγεῖ πορευόμενον⁴⁾ καὶ συγκυκλεῖ, τοτὲ δὲ ἀνήκεν (*Politique*, 269 c 4).

Cet exemple a, par rapport aux autres, l'avantage de figurer dans une phrase qui rappelle en partie le fragment susdit d'Héraclite. Des deux côtés, une volonté divine⁵⁾ conduit le monde en marche. Platon appelle de son propre nom ce qui en tient lieu chez Héraclite. Quant à l'image de la direction d'un bateau, présente nécessairement dans οἰακίζει, mais non pas dans συμποδηγεῖ et συγκυκλεῖ, on doit noter que, lorsque Platon, en poursuivant la narration de son mythe, arrive au point où Dieu laisse aller le monde à sa rotation rétrograde, il se le représente comme un pilote qui lâche la barre du gouvernail: ... τότε δὴ τοῦ παντός ὁ μὲν κυβερνήτης, οἷον πηδαλίων οἶακος ἀφέμενος, εἰς τὴν αὐτοῦ περιωπὴν ἀπέστη (*Politique*, 272 e 3). L'image du pilote et du gouvernail, accompagnée cette fois de celles de la tempête et de l'océan, revient au moment où le démiurge, craignant que le monde livré à lui-même n'aille à sa perte totale, se rassied à son gouvernail: Διὸ δὴ καὶ τότε ἤδη θεὸς ὁ κοσμήσας αὐτόν, καθορῶν ἐν ἀπορίαις ὄντα, κηδόμενος ἵνα μὴ χειμασθεῖς ὑπὸ ταραχῆς διαλυθεῖς εἰς τὸν τῆς ἀνομοιότητος ἄπειρον ὄντα πόντον δύη, πάλιν ἔφεδρος αὐτοῦ τῶν πηδαλίων γιγνώμενος... (*Politique*, 273 d 4-e 1). La conception du monde qui ressort de ces images est celle d'un vaisseau, de sorte que, quand Platon parle du monde en tant que αὐτοκράτωρ

τῆς αὐτοῦ πορείας⁶) (*Politique*, 274 a 5), l'idée sous-jacente est celle d'un bateau qui règle sa propre course sans l'intervention d'un pilote.

Mais Dieu n'est pas seulement un capitaine cosmique dans le mythe du *Politique*. Il est conçu aussi, dans ce qu'on a appelé la fable sociale de ce mythe, comme pasteur du troupeau humain: θεὸς ἔνεμεν αὐτοὺς αὐτὸς ἐπιστατῶν, καθάπερ νῦν ἄνθρωποι, ζῶν ὄν ἕτερον θεϊότερον, ἄλλα γένη φαυλότερα αὐτῶν νομεύουσι (*Politique*, 271 e 5). La section du mythe qui contient ce passage a été rapprochée de *Critias*, 109 b 6-c 4, où il est question de dieux qui paissent les hommes comme ceux-ci paissent les animaux: ... οἷον νομῆς ποιμνία, κτήματα καὶ θρέμματα ἑαυτῶν ἡμᾶς ἔτρεφον (sc. θεοί), πλὴν οὐ σώμασι σώματα βιαζόμενοι, καθάπερ ποιμένες κτήνη πληγῆ νέμοντες, ἀλλ' ἢ μάλιστα εὐστροφον ζῶν, ἐκ πρύμνης ἀπευθύοντες οἷον οἶακι πειθοῖ, ψυχῆς ἐφαπτόμενοι κατὰ τὴν αὐτῶν διάνοιαν, οὕτως ἄγοντες τὸ θνητὸν πᾶν ἐκυβέρνων. Il est à remarquer qu'ici aussi s'introduit l'image du pilotage; les pasteurs divins sont comparés à des pilotes qui gouvernent leur navire du haut de la roue. Quant à l'expression κτήνη πληγῆ νέμοντες, elle a été unanimement considérée comme une référence au fragment 80 d'Héraclite: πᾶν ἔρπετόν πληγῆ νέμεται. Par ailleurs, il y a ceux qui voient dans ce fragment un corollaire du fragment 79. M. Marcovich, qui les classe ensemble, dit:⁷) "I think that πληγῆ might hint at πληγῆ κεραυνοῦ, 'stroke of the thunderbolt.' Consequently, the saying might imply: *Thunderbolt (Fire) is the Supreme Guide (Shepherd) of mankind.*"

Le but des rapprochements qui précèdent a été d'éclaircir l'arrière-plan des associations qui sous-tendent la phrase du *Politique*: τὸ γὰρ πᾶν τόδε... αὐτὸς ὁ θεὸς συμποδηγεῖ πορευόμενον καὶ συγκυκλεῖ. Reposant ainsi sur une base élargie, cette phrase a plus de chances d'être considérée comme une réplique du fragment d'Héraclite τόδε πάντα οἶακίζει κεραυνός.

NOTES

1) C'est du sens de "tout ce qui est là", "tout ce qu'on peut saisir par la vue", que s'est développé celui de "tout ce qui est". C'est comme si le philosophe qui s'en sert se mettait à la place d'un observateur qui, du haut d'une élévation et en montrant ce qui est sous ses yeux, prononce les mots: "tout ce qui est là", tel le diable dans la scène de la tentation de Jésus (Mt. 4:8-9).

2) *Early Greek Philosophy and the Orient* (Oxford, 1971), p. 196.

3) Les numéros des fragments renvoient à l'édition de M. Marcovich (Mérida, Venezuela, 1967). La leçon τάδε (H. Boeder), de préférence à τὰ θεῖ, sera adoptée par J. Bollack et H. Wismann dans leur livre *Héraclite ou la séparation* (Paris, 1972) et par M. Marcovich lui-même dans son édition italienne des fragments (Florence, 1978).

4) Cf. ὅσοι γὰρ ἡγοῦνται τὸ πᾶν εἶναι ἐν πορείᾳ (*Cratyle*, 412 d 1).

5) M. Marcovich, cité d'après l'édition de 1967, p. 424, dira à propos de κεραυνός dans fr. 79: "Namely, the thunderbolt is Zeus' main weapon and, *pars pro toto*, recalls easily the idea of Zeus as the *Supreme Divinity*".

6) Cf. l'équivalent tardif αὐτοκυβερνήτης.

7) Marcovich, *op. cit.*, p. 430.